

DEUX NOUVEAUX ADMINISTRATEURS AU CA DE LA CAL

Afin de vous présenter aux adhérents de la CAL, en tant que nouvel administrateur, qu'avez-vous envie de leur dévoiler ?

Cyril SAUNIER : J'ai 41 ans, marié 3 enfants, exploitant à Girancourt près d'Epinal associé en GAEC avec ma sœur sur 173 ha lait et céréales et diversification en ferme pédagogique. Nous sommes également associés à 3 autres fermes dans une unité de méthanisation en



Cyril SAUNIER

injection direct dans le réseau de gaz de ville d'Epinal.

Stéphane BREGEOT : J'ai 42 ans et j'ai 3 enfants, je suis installé depuis Août 2000. Je suis en GAEC à 4 associés avec mon frère, mon oncle et mon cousin. Nous exploitons une ferme de polyculture élevage en lait viande et céréales avec un troupeau de vaches allaitantes et engraissement.

Depuis 2013 nous valorisons nos nombreux effluents d'élevage avec une unité de méthanisation créée en collaboration avec un GAEC voisin.

J'ai eu le plaisir de faire partie de la première session d'Atouts Jeunes créée au sein de la CAL. À travers mon installation et nos différentes associations relatives à la méthanisation, j'ai beaucoup d'affinités avec la Coopération en générale et notamment par la relation établie depuis de nombreuses années avec notre coopérative CAL.

Comment définiriez-vous votre rôle en tant qu'administrateur ?

C. S. : Convaincu par le système coopératif et adhérent à plusieurs coopératives en lait et approvisionnement depuis mon installation,

lorsqu'un poste d'administrateur a été ouvert sur ma section il m'a semblé important de postuler pour participer à la vie de ma COOP.

S. B. : Mon rôle en tant qu'administrateur est principalement de faire le lien d'ascenseur entre les adhérents de mon secteur et les différentes décisions et réflexions menées au sein du conseil d'administration.

Quelles sont vos missions, vos objectifs ?

C. S. : Pour moi il est important de bien comprendre les mécanismes de fonctionnement d'une entreprise comme la CAL et de pouvoir y participer. C'est trop facile de dire «ça ne va pas» ou «il faudrait plutôt faire comme cela» sans s'impliquer.

S. B. : Ma mission est la volonté de faire évoluer notre agriculture et notre COOP pour les prochaines années afin de prendre les meilleures décisions pour les thèmes d'avenir tel que celui de la séparation de la vente et du conseil ainsi que le virage de la nouvelle agriculture exigée par un bon nombre consommateurs avec, entre autre, l'arrêt du glyphosate.

Comment voyez-vous votre engagement ?

C. S. : Je souhaite juste apporter ma pierre à l'édifice.



Stéphane BREGEOT

Comment avez-vous vécu votre ou vos premiers conseils ?

C. S. : Après avoir participé à 2 réunions de conseil depuis mon élection, je me rends compte que la parole est laissée à tout le monde, à peine arrivé ou plus ancien dans la fonction.

S. B. : Mon premier conseil s'est très bien déroulé avec une bonne intégration de la part de l'équipe en place.

BRÈVE

CONTRAT JB MONTBÉLIARDS : 2019 POUR DOUBLER LE VOLUME !

Depuis plusieurs années nous avons engagé une réflexion autour de la gouvernance de notre Coopérative.

Le contrat JB Montbéliard, lancé fin 2017, a permis de valoriser près de 1 300 animaux en 2018. L'abatteur partenaire, satisfait des livraisons des éleveurs CAL, nous permet de doubler la production !

Plusieurs solutions d'engraissement sont possibles, à partir de veaux de 14 jours ou de veaux sevrés.

Ce contrat sécurise la production par un prix de reprise déterminé et calculé sur la base du coût de production et de la cotation du marché ; avec un prix plancher de 3.20 €.

Ce débouché contractualisé est ouvert à tous les éleveurs-adhérents CAL. Vous souhaitez développer ou créer cette production, n'hésitez pas à nous contacter.



VOTRE AGENDA

➤ LES JOURNÉES DE L'OCCASION

25 & 26 Avril 2019

Sur notre centre occasion de VIRECOURT



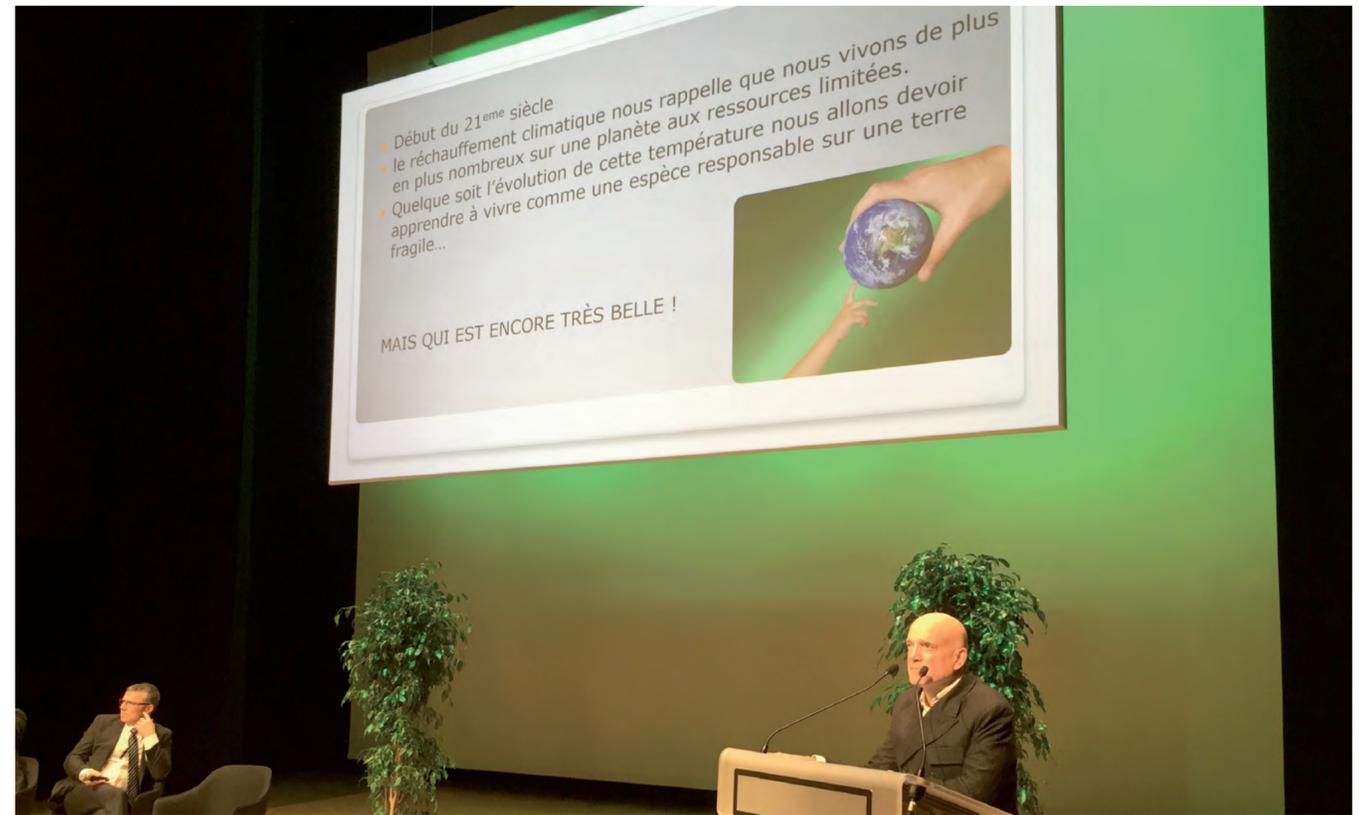
➤ DAMIER VERT

12 et 13 Juin 2019

Cette édition se déroulera sur les terres d'ARVALIS Institut du VÉGÉTAL à SAINT HILAIRE en WOEVRE (55). D'autres informations vous seront transmises ultérieurement.

➤ VENTE AUX ENCHÈRES

mai - juin 2019 (date à venir)



ÉDITO

La fin de l'année 2018 a été marquée par deux rendez-vous importants pour la CAL et ses Adhérents.

Tout d'abord, les assemblées de section qui se sont organisées dans de nouveaux périmètres liés à l'évolution de notre gouvernance.

Ce nouveau dispositif a attiré une forte influence pour chaque assemblée, permettant ainsi, des réunions dynamiques laissant une large place au partage et à la convivialité.

Bravo et merci, chers Adhérents pour votre implication et la qualité des échanges.

Ensuite, au mois de décembre, l'assemblée générale a validé l'ensemble des résolutions proposées.

La redistribution massive du résultat, sous forme de ristournes, a légitimé un juste retour vers la fidélité des agriculteurs sociétaires.

Les dividendes versés en complément de l'intérêt aux parts sociales, a permis également, aux Adhérents, de bénéficier des performances de la diversification des activités de leur Coopérative.

Lors de cette assemblée générale nous avons eu le plaisir d'accueillir Louis BODIN qui nous a fait partager sa grande modestie par rapport aux prévisions météorologiques qui relèvent d'une science encore jeune.

Il nous a également fait partager son admiration devant la



diversité de nos territoires et des agricultures qui en découlent.

Ses propos nous ont redonné un peu de baume au cœur. Mais, son agacement perceptible devant cet agribashing croissant et ses craintes de la perte de notre savoir-faire nous ont rappelé que le challenge est loin d'être gagné !

Le début d'année, nous a vite ramené à la dure réalité.

Depuis le 1^{er} janvier, l'interdiction de tous rabais, ristournes, remises, dans la mise à disposition des produits phytosanitaires vers nos adhérents est en vigueur.

À la fin de ce même mois, nous avons pris connaissance de la version définitive du projet d'ordonnance sur la

séparation du conseil et de la vente des produits phytopharmaceutiques.

Ces deux événements vont bouleverser profondément la relation historique entre la Coopérative et ses Adhérents.

La CAL, comme beaucoup de coopératives a permis le développement d'une agriculture performante sur son territoire. Son efficacité se démontre aussi aujourd'hui dans une prise en compte accrue des préoccupations environnementales. La relation forte entre les Techniciens et leurs Adhérents aide à des réponses adaptées dans une démarche pédagogique.

Il n'est pas aisé d'imaginer un autre scénario en repartant d'une feuille blanche.

Ce bouleversement est au cœur des travaux de votre Conseil d'administration et du Comité de Direction.

Nous ne manquerons pas d'échanger sur ces sujets lors de nos prochains rendez-vous.

Mais pour l'instant, je vous souhaite la réussite dans vos travaux de printemps, pour préparer une belle moisson 2019.

Bien cordialement

Jean Paul Marchal

Président de la Coopérative Agricole Lorraine



MATÉRIELS ESPACES VERTS PROFESSIONNELLS JOHN DEERE : UNE NOUVELLE ACTIVITÉ POUR LE PÔLE AGROÉQUIPEMENT



Dans le cadre du projet Lorraine 2025, la diversification à travers une nouvelle activité de distribution de matériels espaces verts professionnels John Deere avait été identifiée comme une véritable opportunité.

Cette opportunité est maintenant une réalité. Après avoir travaillé, en amont, ce dossier en mode projet avec la commission machinisme, les différents services du Pôle Agroéquipement et les fonctions support du Groupe, nous avons soumis à John Deere un projet de développement calqué sur notre territoire de distribution agricole.

Ce projet s'articule autour de notre volonté de renforcer notre partenariat avec notre concédant John Deere, de diversifier nos activités en s'appuyant sur les synergies entre services et de capter un chiffre d'affaires qui consolidera le chiffre global du Pôle.

Notre projet a été validé en novembre dernier et nous a permis de signer des contrats de distribution plaisance, professionnels et golf pour la CAL et les Ets HENNEQUIN.

Leader mondial sur le marché agricole, John Deere dispose également d'une très forte notoriété dans le domaine des matériels d'espaces verts professionnels et du golf et l'ensemble de ces produits sont fabriqués aux États Unis.

La gamme est composée de 5 familles de produits : Tondeuses autoportées, tondeuses frontales professionnelles, tracteurs compacts, transporteurs utilitaires (GATOR) et une gamme spécifique Golf. À cela s'ajoute également la gamme de tracteurs de la série 5 (E/M/R), pour des applications plus lourdes que nous commercialisons aussi en agricole.

APPROVISIONNEMENTS EN PROVENANCE DE CHINE PERTURBÉS

En ces jours cléments d'un point de vue météo, nous aimerions être l'hirondelle qui vous annonce l'arrivée du printemps, et même si celui-ci est déjà là, il nous faut aborder avec vous deux sujets pas forcément réjouissants, mais qui pour autant nous touchent tous dans le monde agricole.

Tout d'abord les ruptures provisoires ou de campagne qui touchent le monde des produits de la protection des cultures, en effet nous n'avons jamais connu (et pourtant les années d'expérience sont là...) autant de problèmes d'approvisionnement en herbicides, fongicides insecticides et autres phytos que depuis l'automne 2018. Vous ne l'avez pas encore constaté et subi, et c'est tant mieux, malheureusement ça risque bien d'arriver. La cause en est la Chine! Et oui même si ce pays reste le principal moteur économique mondial, nous sommes devenus très dépendant de lui au niveau de la fourniture de produits chimiques de base qui rentrent dans la constitution de nos produits phytopharmaceutiques. En 2013, sous la pression de l'opinion publique, la Chine a lancé un vaste plan de réduction de la pollution de l'air, avec pour objectif de réduire de 25% la concentration de particules fines. Ce plan s'est vu accompagné par la fermeture de milliers d'usines proches des villes et en 2017 s'est vu ajouté à ce plan la fin de l'utilisation du charbon, principale source d'énergie dans ce pays. Il s'en est donc suivi une forte baisse des capacités de production en chimie de base et donc une rareté des produits utilisés par les principales firmes phytosanitaires, d'où ces pénuries récurrentes qui dureront encore au moins deux ans, le temps que ces usines reprennent ou se reconstruisent, avec des normes environnementales adaptées. De plus, et même si chez nous en France on nous harcèle pour diminuer de 50% l'utilisation de ces produits d'ici fin 2025, partout dans le monde la demande est croissante (+4% par an). Cette demande en forte hausse, conjuguée à une offre qui se réduit, va en plus des pénuries, nous faire augmenter le prix d'achat de ces produits. Eh oui les perspectives ne sont pas réjouissantes mais nous nous devons de vous en faire part.



Azote liquide : où en sommes nous ?

Deuxième point que nous avons abordé dans notre dernière édition : l'avancement de l'enquête antidumping sur la solution azotée. Cette enquête devrait se terminer fin février avec une présentation à la commission Européenne des conclusions.

Deux possibilités se présentent : Pas d'antidumping avéré (peu probable), pas de mesures de mises en place. Antidumping avéré (le plus probable) et dans ce cas des propositions de mesures transitoires seront mises en place en attendant le vote des états et la majorité l'emportera (arrêt ou continuité de la procédure), dans tous les cas la décision sur les mesures transitoires sera prise avant le changement de commission fin Mai.

Sur ce, le soleil étant de retour et malgré ces explications peu réjouissantes, nous vous souhaitons de bons semis de printemps et une bonne fin de campagne.

À LA DÉCOUVERTE DES ATOUTS DES COUVERTS

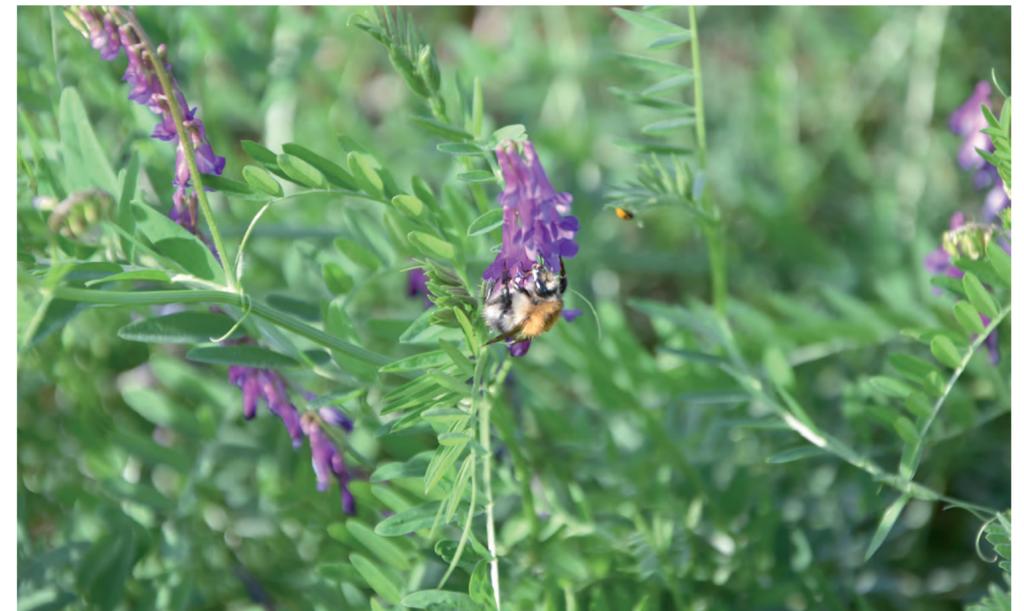


Visite CULTUR Sol à VAUDIGNY

En pleine canicule du début du mois d'août dernier, le service agronomique de la Coopérative Agricole Lorraine a implanté une collection de couverts d'interculture chez Gabriel HUSSON à VAUDIGNY. Dans ces sols très argileux et desséchés, la levée a été laborieuse. Les observations et les valeurs de biomasses aérienne et racinaire mesurées sont extrêmement variables avec même des écarts significatifs en fonction des variétés testées au sein des mêmes espèces (vesces, trèfles...).

Les agriculteurs engagés dans la démarche CULTUR Sol sont convaincus que la maîtrise des couverts est un élément fondamental de l'agriculture de conservation. Ils contribuent sur leur exploitation à l'enrichissement de notre base de données. Lors de la visite organisée à VAUDIGNY le 17 décembre, ils ont été alimentés, par leur analyse et leur expérience, des échanges toujours passionnés. Sur ce site il était question de l'éventuelle capacité des couverts à restructurer, avec ou sans complément de travail de sol, une situation hydromorphe qui a souffert des excès d'eau de la campagne précédente. Une mesure de rendement sera faite sur du maïs grain semé dans l'essai ce printemps.

Une amélioration significative de la portance apportée par une couverture permanente serait probablement à étudier dans ce type de sol. Nous testons cette technique avec du trèfle blanc nain depuis 2015 à BOUVRON et depuis 2017 à MARTINCOURT. Des effets bénéfiques ont été observés sur la dynamisation de la vie du sol, la réduction des populations d'adventices en interculture, le déblocage d'éléments minéraux, la fourniture de ressources alimentaires pour les abeilles, la possibilité de récolte de fourrages. Par contre, une maîtrise du développement du



Des couverts en fleurs en été pour l'alimentation des pollinisateurs

couvert par des herbicides est indispensable pour minimiser le risque réel de pénaliser le rendement de la culture en place à cause d'une concurrence pour l'azote et l'eau, une installation facilitée des campagnols et des difficultés à maîtriser le désherbage. Pour les plantes compagnes testées dans le colza et le blé, le défi réside également à profiter au maximum d'espèces capables de synergies avec la culture dans laquelle elles sont présentes notamment par une

amélioration de la structure du sol, la fourniture d'azote (légumineuses), le déblocage de phosphore, la réduction d'attaques d'insectes. Leurs effets sur les adventices est cependant très insuffisant pour se passer des herbicides. Une identification des programmes efficaces et suffisamment sélectifs des espèces agronomiquement intéressantes est en cours et doit être validé sur plusieurs campagnes. La production de biomasse est aussi possible

avec des espèces dédiées adaptées à toutes les dates de semis. Sur le débouché de la méthanisation mais aussi de la production de fourrages, de nouvelles rotations sont à inventer. Elles mettent en perspective plus d'une récolte par an et des techniques d'éradication d'adventices envahissantes : les vulpins résistants aux herbicides, par exemple.

COMMERCIALISATION DES CÉRÉALES ET L'INTÉRÊT DU MULTIMODAL...

Pour les mois à venir, la pluviométrie actuelle nous ne rassure pas pour garantir des silos vides pour la prochaine moisson. C'est une véritable course contre la montre qui s'engage... En effet, il faut enlever les céréales stockées en ferme, transférer celles qui ont été vendues au départ des portuaires et vendre les derniers tonnages de blé meunier en départ camion depuis les silos de collecte. Beau challenge qui est en passe d'être relevé malgré 4 mois de retard. Notre capacité à pouvoir réaliser des ventes depuis nos silos est un vrai gage de sécurité dans ce type de situation.

L'ambiance commerciale quant à elle a été perturbée par le phénomène de basses-eaux durant tout l'automne. Les gros intervenants industriels, en raison de cette situation, ont été contraints de s'approvisionner sur d'autres origines.

Aujourd'hui on constate un ralentissement de la demande sur

toutes les espèces qui s'accompagne d'une baisse des prix. Elle est accentuée par la communication de statistiques optimistes en provenance de l'Ukraine, la Russie et les Etats-Unis. Les surfaces implantées sont conséquentes et les conditions de végétations sont favorables.

En février, sur 3 jours, chacun a pu observer la perte de 10 €/t pour le blé. Concernant les oléo-protéagineux l'ambiance sur le complexe des huiles et protéines évolue au grès des nouvelles en provenance des Etats-Unis, de la Chine mais également des négociations entre l'Europe et l'Argentine. Comme toujours, beaucoup d'incertitudes sur le plan commercial avec une production mondiale croissante mais également une consommation qui progresse régulièrement. N'est-ce pas là le meilleur gage de dynamisme et de débouchés ?



Après la longue période de difficultés quant à la navigation sur la Moselle, on ne rentre pas pour autant dans une période de long fleuve tranquille...

Les chargements de péniches ont très timidement repris le 12 décembre pour enfin s'intensifier vers le 15 janvier. Depuis cette date, ce sont 60 000 tonnes qui ont été chargées en 1 mois !